

Face aux défaillances constantes de la classe politique congolaise, Justine invite la diaspora à réincarner l'espoir !

On a été oh combien surpris, profondément déçu, désorienté même et ébranlé par les deux dernières sorties médiatiques successives du Président de l'Alliance des Patriotes pour la Refondation du Congo (APARECO), le soi-disant méticuleux stratège Honoré Ngbanda Nzambo Ko Atumba en personne. Mais, le robotatif n'a pas tardé à jaillir pour consoler et recréer l'espoir. C'est la Présidente, en exercice, de la diaspora congolaise, Justine M'Poyo Kasa-Vubu elle-même qui, en verve par une prestation médiatique de très haute facture et riche en perspectives, a su remonter le moral des troupes, reconforter des langueurs de défaillance générées par l'implosion du front patriotique combattant et rallumer le flambeau de la lutte pour la Libération et la construction d'un Congo nouveau. Certes, certains ont pu être exaspérés par des références excessives et exacerbantes à l'avantage de la mémoire de son cher papa, le tout premier chef de l'Etat du Congo indépendant, Joseph Kasa-Vubu et, paradoxalement, aucun clin d'œil, comme mérité, au Héros national de tous les temps, Emery-Patrice Lumumba. Mais, si percutante dans l'optique patriotique et nationaliste où elle l'a formulée, son analyse, bien réaliste et très judicieuse, de la situation politique en cours, a de quoi séduire et faire baisser la rigueur de la critique sur certaines des faiblesses et erreurs d'un discours aux relents patriotiques et nationalistes ; rappelant avec vive émotion la glorieuse époque de la décolonisation nationale.

*Cernant avec inquiétude, clarté et, surtout, conscience très élevée la brûlante et pénalisante désagrégation de la diaspora provoquée par l'insolite transhumance dévastatrice de Tshilombo, son nouveau credo, pertinemment formulé, s'articule autour de la **détritorialisation** du débat politique et de l'indispensable **restructuration** de la diaspora comme rempart aux errances politiques d'aujourd'hui, fer de lance de la Libération immédiate du Congo et creuset d'une alternative crédible au pouvoir politique de demain. Car, la reconstruction et la modernisation, aussi bien politiques qu'administratives, doivent désormais être conçues et réalisées, laisse-t-elle entendre, par des femmes et des hommes nouveaux ; pressentis comme de véritables et authentiques patriotes, enclins à se soucier de la prospérité du pays et du bien-être social des tous les citoyens. La gageure majeure étant de former une nouvelle élite au pouvoir ; ainsi, trancher fermement et définitivement d'avec l'oligarchie kleptocrate et prévaricatrice, qui a détruit le Congo, frapper d'ostracisme les traîtres et collabos. Tout mettre en œuvre pour mener la vie dure à ces derniers jusqu'au redressement du pays. A ce très judicieux paradigme de « Libération », faut-il lui juxtaposer l'ouverture d'une phase de transition ; qui renforce l'analogie entre la France ré-émergente de Gaëlle et le Congo des Libérateurs en perspective.*

D'abord, des dégâts d'image à réparer !

Piquée, on ne saura jamais par quelle mouche, Justine M'Poyo Kasa-Vubu a soudainement et bizarrement enfourché, comme cheval de bataille, l'ambition de donner, à son cher père de Président, une dimension historique que la majorité des Congolais, comme l'illustre le débat vif et houleux débat sur les principaux forums de l'intelligentsia congolaise sur le Net depuis deux semaines, sont bien loin de lui reconnaître. La gageure est vivement exaltante, certes ; mais elle s'avère également périlleuse. Parce que, documents bétons en appui, on lui impute de plus en plus massivement et solidement la volonté de falsifier l'histoire pour des intérêts égoïstes, mesquins (sic) pour d'autres. Le gouffre, auquel elle s'expose, est d'autant plus insondable que ceux, qui tentent de la défendre dans les débats sur le Web, sont presque tous exclusivement des *Ne Kongo* et qu'elle-même, plus téméraire que jamais, s'est lancée dans une campagne pour réconcilier les Congolais avec leur glorieuse histoire en s'appuyant sur l'image, qu'elle croit emblématique, de son célèbre père en s'appuyant sa dernière publication : « Kasa-Vubu - biographie d'une indépendance »¹. Un panégyrique visant à assoir sa thèse favorite d'imposer Joseph Kasa-Vubu comme le Père de l'Indépendance nationale congolaise. Comment prétendre rassembler sur base des thèses émotivement discutables ?

Par cette allégation très osée et fallacieuse, la fille de Kasa-Vubu, rejoint à la fois son co-régionnaire du Kongo central, Ne Muanda Nsemi, dans l'actualité xénophobe et sécessionniste ainsi que son propre père dans sa quête anachronique de l'indépendance séparée pour les provinces les plus développées du Congo ; donc, pour le Kongo central en premier. Peut-on être crédible en prônant, d'un côté, la détribalisation de la communauté et, de l'autre côté, en suscitant des polémiques à forte connotation tribale ? Pendant que d'aucuns s'évertuent, ici et là, à étouffer les dégâts du tribalisme, on aurait espéré voir la Présidente de la diaspora congolaise la première à donner l'exemple d'un discours fédérateur. Mais ce n'est pas le seul aveuglement qui écorne l'image de la prétendante au leadership diasporique ; Madame Kasa-Vubu s'est en outre embourbée dans cette manigance prétendument électorale au sein de la diaspora ; mais dont la plupart des membres n'ont vu que les résultats. Corneille Nangaa fabrique des résultats électoraux ; dans la diaspora congolaise, on des résultats sans élections. Ce sont les deux faces des mêmes réalités insolites congolaises. Devant une telle ampleur de perte de crédibilité, la fille de Kasa-Vubu serait bien inspirée de prioriser la limitation des dégâts, surtout ceux touchant à son image qu'à s'enfoncer davantage dans des polémiques dévastatrices. Quiconque a déjà eu à redorer son image ternie, sait qu'il vaut mieux s'en préoccuper le plutôt possible qu'après que les dégâts répandent davantage et s'endurcissent dans l'opinion ; si on ne veut pas fragiliser sa position pour la suite.

Justesse et perspicacité face à la situation politique en cours !

Si elle répare les dégâts, qu'elle a elle-même causés à son image, la Présidente en exercice de la diaspora congolaise aura beaucoup de chance d'imposer son leadership sur une diaspora en quête de nouveaux repères. Elle a le profil pour. Elle a notamment la chance de partir d'une analyse réaliste et judicieuse de la situation politique en cours au Congo et dans la diaspora. En effet, après les ravages à répercussions générés par les reniements, les trahisons et les transhumances des acteurs politiques en lice, ceux de Félix Tshilombo notamment, axer l'action de régénérescence sur la détribalisation et la restructuration de la diaspora répond d'emblée et pertinemment aux aspirations de la majorité combattante ; qui vise sur la force de l'union pour pallier les moult faiblesses et déficits de circonstances. L'atout financier notamment. Le passage du discours larmoyant, en termes de Résistance, à un appel enflammé à la Libération immédiate du pays s'apparente plus à un lucide élan vers l'avenir qu'à des attermolements sur des leçons à tirer des épreuves endurées du passé.

Fille du tout premier chef de l'Etat, qui a présidé aux destinées de la République Démocratique du Congo (RDC) pendant plus de cinq ans, Justine M'Poyo Kasa-Vubu a déjà une carte de visite à même de lui ouvrir bien de portes, surtout dans l'ex-métropole ; qui semble jouir, par rapport aux décideurs occidentaux, de l'expertise absolue sur la RDC. Mais, la fille de Joseph Kasa-Vubu n'est pas du genre à s'endormir sur ses lauriers. Battante invétérée et de haut calibre, elle a su étoffer davantage son envergure à la force de ses poignets. Ecrivaine, ancienne Secrétaire Nationale aux Relations Extérieures du principal parti de l'opposition congolaise, l'Union Pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) et sa Représentante permanente auprès du BENELUX et l'Union Européenne (UE) pendant de longues années, puis Ministre dans le gouvernement de Laurent-Désiré Kabila et, enfin, Ministre-Résidente Ambassadrice Plénipotentiaire de la RDC au BENELUX et auprès de l'UE, Mme Kasa-Vubu peut se prévaloir d'un carnet d'adresses à faire pâlir bien d'autres Congolais et, surtout, à la hauteur des ambitions ; donc, à même de lui faire gagner la bataille pour le leadership de la diaspora.

Face à l'oligarchie criminelle régnante sur le Congo, la diaspora en rempart et alternative !

Probablement le seul acteur politique de l'histoire à avoir démissionné librement d'un gouvernement pour des raisons de convenance personnelle, Mme Kasa-Vubu a su démontrer par ce geste valeureux et rare dans le microcosme politique congolais

qu'elle peut se targuer de poursuivre l'idéal d'un modèle sociétal rêvé par la majorité des Congolais et de ne pas transiger sur des principes, qu'elle considère comme fondamentaux. Si c'est dans cette perspective qu'elle aspire à conquérir le leadership de la diaspora congolaise, on serait exalté de lui reconnaître de bonnes dispositions et beaucoup de mérite de départ. Face à l'oligarchie prévaricatrice, kleptocrate et criminelle régnante sur le Congo, une Kasa-Vubu, prônant d'ériger la diaspora conquérante en rempart contre les errances des certains des acteurs politiques en lice et en alternative crédible pour construire un autre avenir pour le Congo, paraît indubitablement comme la personne actrice idéale de la situation !

De l'implosion à la nécessaire restructuration de la diaspora combattante !

Mme Kasa-Vubu s'est illustrée par un diagnostic juste et congruent de la situation politique du pays. Elle a notamment relevé la destruction méchante du pays et l'orchestration délibérée de la paupérisation de la population jusqu'au paroxysme. Malgré la sévérité de son inventaire, il serait difficile de lui opposer un autre tableau de la situation au Congo. Mais, sous son prisme de sociologue et d'actrice politique expérimentée, Justine Kasa-Vubu a-t-elle réussi aussi à convaincre par des recettes à même d'améliorer les conditions de vie des Congolais sur le terrain ? A mi-chemin de son mandat à la tête de la diaspora congolaise, elle semble bien en deçà de justifier par un bilan concret ses bonnes prédispositions. Jusqu'à ce jour, elle n'a d'ailleurs brandi aucun bilan sur base duquel l'évaluer. Allègrement, elle tombe dans des larmoiements faciles et injustifiés, que les bien-avisés ont toujours reproché à des leaders dénigrés comme dépossédés d'imagination. Gouverner, c'est inventer ses moyens de gouvernance ; on ne saurait valablement reprocher à ses gouvernés de ne les avoir pas mis à votre disposition. C'est bien aux gouvernants de trouver des solutions aux problèmes, qui se posent, et non l'inverse !

Toutefois, dans la mesure où elle hérite d'une communauté infiniment émiettée et articule sa nouvelle feuille de route autour de la restructuration de la diaspora combattante, on serait tenté de trouver des circonstances atténuantes à la Présidente de la diaspora congolaise. Car, c'est bien dans cette optique qu'il faut voir la priorité et l'urgence du moment. Une société nationale éclatée, telle que l'est aujourd'hui la communauté congolaise ne serait d'aucun apport dans un combat politique ; encore beaucoup dans celui de libération du joug des étrangers où la cinquième colonne peut être à la fois un obstacle et un danger majeurs. Justine Kasa-Vubu a donc pleinement raison de considérer la restructuration de la diaspora combattante comme première

et urgente étape majeure dans le processus bien pensé de Libération du Congo. Mais, même à ce niveau, la même question, lancinante, resurgit : en a-t-elle les moyens ?

Les grandes faiblesses de départ !

Certes, réorganiser et restructurer la diaspora, en commençant par sa tribalisation et son rassemblement, s'avère comme l'utile et l'incontournable processus pour quiconque entend faire jouer à la diaspora congolaise le moindre rôle politique dans cet après-trahison Tshilombo. Mais, dans l'optique où elle le présente et se prête à l'enfourcher, Justine Kasa-Vubu semble souffrir de diverses faiblesses de départ. A titre indicatif, on pourrait déjà s'appesantir sur les plus manifestes :

- multiplication et rivalité d'initiatives du même acabit ;
- éparpillement et neutralisation corrélatifs des synergies par effet de rivalité ;
- dégâts d'image auxquels elle s'est déjà et plantureusement exposée ;
- défaut de projet clair et séduisant de Libération proprement dite du pays ;
- jérémiades et larmoiements décourageants là où devraient s'imposer la volonté et l'espoir par l'imagination exploratrice et créatrice des solutions...

On sait par exemple que la diaspora congolaise combattante est l'une des plus pauvres au monde ; parce que les millionnaires, par détournements des deniers publics de l'Etat congolais, ne se retirent à l'étranger qu'en villégiature ou pour protéger leurs moissons ; rarement pour combattre le système qui les a engraisés. Pourquoi alors multiplier à foison des initiatives rivales pour solliciter les mêmes sacrifices financiers aux mêmes cibles déjà accablées par des quémandages familiaux incisifs en guise de survie ? Plutôt de se rassembler pour formuler de manière collective et plus crédible une même quête financière de soutien aux efforts de la Libération, plusieurs initiatives ne s'offusquent pas à rivaliser sur le même terrain. Si on rappelle qui et combien fourmillent déjà sur ce terreau, on réalise à simple coup d'œil toute l'ampleur du ridicule de l'opération. Car, parmi ceux qui guerroient depuis des lustres dans cette fourmilière sans autre considération, on peut citer :

- la Présidente de la diaspora congolaise ;
- la Plate-forme Lamuka ;
- le projet « RDC MONDE » initié par Eliezer Ntambwe (Ndeko Eliezer) ;
- la Convention des Congolais pour la Démocratie et la Paix (CCDP) d'Odon Mbo ;
- l'Alliance des Patriotes pour la Refondation du Congo (APARECO) ;
- la Convention des Congolais de l'Etranger (CCE) ;
- la chaîne alternative de télévision « Balia Ngando » ;

- la chaîne alternative de télévision « Vision News » ;
- la chaîne alternative de télévision « CNTLIVE » de Papa Inno ;
- EVEIL PATRIOTIQUE - USA de Maitre Djino Will...

Le seul fait de rappeler que cette liste est bien loin d'être exhaustive laisse imaginer l'ampleur de la frivolité et des dégâts qu'elle peut générer dans la conscience collective pour la suite des opérations. Il n'est jamais trop tard pour mieux faire, martèle une sagesse infiniment instructive ! Si donc Mme Kasa-Vubu postule sérieusement le leadership de la diaspora congolaise, la quête financière ne serait jamais sa priorité devant cette affligeante cacophonie. Elle serait bien inspirée de commencer par la ferme volonté de rassembler tout ce qui, ici et là, va en se répétant.

*Eclairage,
Chronique de Lwakale Mubengay Bafwa*

AVIS et considérations exprimés sous cette rubrique n'épousent pas nécessairement les positions officielles de la Convention des Congolais de l'Étranger (CCE) ; dont l'auteur ci-dessus n'est d'ailleurs plus membre.

ⁱ Présenté comme une biographie essentielle pour comprendre l'histoire du Congo, ce livre, « *Kasa-Vubu - biographie d'une indépendance* » de Justine M'Poyo Kasa-Vubu, SAMSA Editions, Bruxelles, 2020, 352 pages, n'échappe pas au défaut générique à la plupart des panégyriques : de se livrer à une apologie froide, banale, où, après lecture, quand on connaît les faits, on a plus d'affirmations à remettre en question qu'à retenir.